

Pourquoi le ciel hante-t-il les religions ?

Débat avec Martine Tabeaud, géographe climatologue, Université Paris 1/IRD et Nicolas Schoenenwald

« La simple contemplation de la voûte céleste suffit à déclencher une expérience religieuse », écrivait Mircea Eliade. Ce qu'exprimait par ces mots le grand spécialiste roumain des religions, c'est que le surgissement du sacré, l'essence commune et universelle de toutes les religions, se tient dans une expérience primordiale : celle de l'Homme face à la Nature.

Partout, l'ordre cosmique a fasciné les sociétés humaines et, de tout temps, celles-ci ont cherché à apaiser et décrypter ces forces naturelles qui les submergeaient mais conditionnaient aussi leur reproduction. Les religions, dans leur diversité, sont autant de réponses, de géo-graphies, à cette expérience fondamentale. Il n'est donc guère étonnant de trouver, d'une société à l'autre, de grandes similitudes dans les croyances et mythes religieux. Chaque élément naturel a ses caractéristiques propres qui s'imposent aux Hommes. Que ressent-on, où que l'on soit, en observant le ciel ? L'infini inaccessible, l'éternité et la régularité des cycles, la puissance des forces qui donnent la vie... et la mort. Pour l'homo religiosus, le ciel révèle la transcendance. On le trouve donc au centre de tous les symbolismes religieux.

En s'appuyant sur un riche diaporama de reproductions architecturales et artistiques, empruntées aux sociétés religieuses de tous les continents, Martine Tabeaud et Nicolas Schoenenwald ont voulu mettre en relation ces représentations avec les caractères objectifs du ciel.

Si le ciel fait figure d'archétype des religions, c'est d'abord, nous disent-ils, qu'il s'impose d'emblée comme un « autre monde ». Sa nature le distingue radicalement de la Terre, monde des Hommes. Sa hauteur infinie, « au-dessus » d'eux, lui confère en outre une supériorité hiérarchique dans l'ordre des valeurs. Le ciel, modèle supérieur propre à inspirer aux Hommes l'humilité, ne peut être que le monde des divinités, le royaume du « Très haut ». La liste des noms attribués à la divinité qui s'inspirent de la référence au ciel est considérable. L'opposition entre les deux mondes, humain et divin, se retrouve de façon quasi-universelle, et l'ordre architectural des lieux de culte la symbolise : la voûte céleste est le modèle des microcosmes culturels (voûtes des églises, coupes des mosquées, stupas bouddhistes...). Le thème de l'ascension, du passage possible d'un monde à l'autre, est également fort répandu. En attestent les rituels d'ascension (transe) comme l'idée de la résurrection après la mort dans les monothéismes. Cette résurrection renvoie à la double dimension d'ascension et de distinction absolue entre les deux mondes : la résurrection de l'âme permettra à l'Homme de quitter « la vallée de larmes » pour « un paradis de douceurs » mais en s'élevant, en quittant la terre, l'Homme cessera d'être un Homme. Il est pourtant une autre forme d'ascension possible : celle des montagnes, lieux les plus proches géographiquement du ciel et donc, lieux intermédiaires proches du sacré. Soit les divinités « inférieures » (Olympe) ou quelques puissances démoniaques (Japon) y résident, soit la médiation entre Dieu et les hommes peut s'y produire (Moïse sur le mont Sinaï).

Une autre caractéristique du ciel a frappé les esprits religieux : sa rythmicité, qui en fait l'archétype de l'ordre divin. Toute la Vie dépend du ciel, du retour périodique des solstices et équinoxes, du cycle des saisons, de la lumière et de la chaleur qu'il dégage, de l'eau qui miraculeusement sourd de ses « déchirures » (car le ciel n'est longtemps ni l'air, ni le vent, ni encore les nuages : il faut attendre le 19^e siècle pour concevoir la notion d'humidité relative).

Les représentations artistiques indiquent souvent une opposition entre ciel diurne et ciel nocturne. Le ciel de nuit, dans sa profondeur et son agencement, symbolise l'éternité et l'absolu. Les étoiles et constellations ont donné lieu à d'innombrables métaphores religieuses : étoile polaire, armée des dieux en Mésopotamie, Jaguar stellaire des Aztèques... Elles sont également les signes par lesquels les Hommes peuvent se repérer dans l'espace terrestre, par projection de l'ordre céleste. Mise en ordre de l'espace mais aussi du temps : la rythmicité des phases de la Lune est la base de fixation des calendriers. Par sa mort et sa renaissance continues, cet astre symbolise tout cycle de l'existence : cycle menstruel de la femme, cycles agricoles, cycle de la vie-mort-résurrection... La Lune est la figure de la fécondité sur la Terre. Les femmes pygmées la fêtent en s'enduisant le corps d'une poudre blanche pour assurer la germination culturale. Les agriculteurs continuent souvent de s'y référer, sous nos latitudes. Le Soleil serait plutôt une figure masculine, symbole de puissance et de pouvoir, volontiers réutilisé par les souverains temporels. Les dieux solaires se retrouvent de L'Égypte antique au Mexique et à la civilisation celtique. La lumière semble un attribut majeur de la divinité : intangible, elle est la négation de l'espace et pourtant la source de toute vie. « Dieu est lumière » et la renaissance de l'aube marque son triomphe constamment réaffirmé. Inversement, la rupture de l'ordre que représentent les éclipses annonce toujours l'apocalypse...

Quant aux météores, ils ne peuvent être que le langage des dieux. La divinité habite le ciel et se manifeste aux Hommes par le tonnerre, la foudre, la pluie, la grêle, les tempêtes... L'éclair, symbole de la colère divine, de sa puissance destructrice, est un attribut fréquent des dieux (Zeus, Jupiter) voire une divinité personnalisée (le Celte Taranis, Chango chez les Yoruba, Tor pour les Scandinaves). La « nuée » (le terme « nuage » n'apparaît qu'en 1564 et l'art chrétien semble mal maîtriser la typologie nuageuse jusqu'à la Contre-Réforme) est, dans le christianisme, l'essence du Dieu ; l'on brûlera de l'encens dans les églises pour actualiser sa présence. Pour les bouddhistes, le vent est le messenger qui transporte les prières des hommes. Pour les chrétiens, le vent Paraclet sera l'Esprit-Saint, « celui qu'on appelle au secours ». Quant au Déluge, il est sans doute le plus universel des mythes de création, peut-être parce que les pluies torrentielles sont un phénomène global...

Dans nos sociétés sécularisées, la science a largement démystifié le ciel et ses manifestations. Pourtant, une certaine idéologie écologiste (d'ailleurs dérivée du protestantisme) réutilise volontiers un certain nombre de métaphores religieuses célestes et nous rappelle que, tôt ou tard, la « colère de la Nature » sanctionnera la folie des Hommes. Les sociétés se transforment, les religions évoluent mais le sacré demeure... A en croire Régis Debray, la science ne serait pas loin de le prouver : « En injectant un traceur radioactif dans les flux sanguins du cerveau de bouddhistes tibétains en méditation et de nonnes franciscaines en prière, deux neurophysiologistes américains, Andrew Newberg et Eugen d'Aquili, ont pu localiser enfin l'Insaississable : nos lobes pariétaux postérieurs/supérieurs gauche et droit. [...] il en découlerait, disent nos cognitivistes, que « le cerveau humain a été génétiquement conçu pour encourager les croyances religieuses » !

Maud Lasseur

Sources citées et à consulter :

- ELIADE Mircea, Le sacré et le profane, Paris, Gallimard, 1965.
- DEBRAY Régis, Dieu, un itinéraire, Paris, Éd. Odile Jacob, 2001.
- DELUMEAU Jean, Une histoire du paradis, Paris, Fayard, 3 tomes : 1992, 1995, 2000.
- Hérodote consacre son dernier numéro spécial à « Religions et géopolitique ».
- Le dernier numéro de Géographie et cultures porte également sur le thème de la religion, avec un remarquable article de Paul Claval montrant les similitudes entre religions et idéologies laïques.
- Le 13e Festival International de Géographie de Saint-Dié, du 3 au 6 octobre 2002, a cette année pour thème : « Religions et Géographie : ces croyances, représentations et valeurs qui modèlent le monde ». Pour informations, voir le site : www.ville-saintdie.fr

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net